SAINT REMBERT DE BREME

(888)

Fêté le 4 février

Rembert, disciple et successeur de saint Anchaire sur le siège de Brème, naquit près de Bruges, en Flandre. Saint Anchaire ayant remarqué un jour, parmi une foule d'enfants qui rendaient à l'église, un jeune garçon remarquable par son air de modestie et sa piété, il s'informa de son nom. Ayant cru reconnaître en lui toutes les marques d'un cœur pur et d'un esprit bien doué, il pria ses parents de le mettre dans sa communauté de Thurolt et lui conféra aussitôt la tonsure.

Cet enfant était saint Rembert.

Le saint archevêque l'associa bientôt à ses travaux apostoliques, et lorsqu'il mourut, il répondit à ceux qui le consultaient sur le choix de son successeur : «Rembert est plus digne d'être archevêque, que moi d'être diacre». Il était en effet simplement diacre, mais il fut élu le jour même de l'enterrement d'Anchaire pour gouverner les diocèses unis de Brème et Hambourg. Après son sacre, il se souvint d'un vœu qu'il avait fait de devenir religieux, s'il survivait à son bien-aimé maître Anchaire. Pour le remplir, il alla prendre l'habit, à la nouvelle Corbie, où il promit solennellement de garder la règle de saint Benoît, autant que le comporterait sa nouvelle charge. Sous son épiscopat, les Normands firent de nombreuses incursions en Frise il délivra par ses prières une des villes de ce pays sur le point d'être prise. Il avait comme son prédécesseur l'inspection générale des églises au nord de l'Elbe : Allemagne, Suède, Danemark, etc.; il mit la dernière main à l'oeuvre si heureusement commencée par saint Anchaire. Sa charité pour les malheureux était grande; il n'hésita pas un jour à vendre les vases de son église pour racheter les esclaves que les Normands étaient venus capturer dans les limites de son diocèse. Il mourut en 888, dans un âge très avancé, après avoir été évêque vingt-trois ans et cinq mois. Il fut inhumé à Brème, et selon le vœu de son humilité, hors des murs de l'église, à côté de saint Willebad, premier évêque de cette ville.

...

On a de saint Rembert : 1° La vie de saint Anchaire, écrite avec beaucoup de fidélité et de goût. 2° une lettre à Walburge, première abbesse de Nienheersa. C'est une exhortation fort pathétique à l'humilité et à la virginité.

tiré de : Les Petits Bollandistes; Vies des saints tome 2